

d'importants dommages à la production. Pas moins de 40 personnes ont été tuées en décembre 1990. La recommandation formelle de l'ambassade du Canada d'éviter de traverser certaines régions de la Sierra, ce qui inclut malheureusement d'importantes zones minières, est toujours d'actualité.

Compte tenu des observations qui précèdent, il est sans doute étonnant que des investissements soient réalisés. Le fait que de nouveaux projets soient envisagés et que quelques investisseurs étrangers aient manifesté dernièrement un intérêt pour l'industrie minière du Pérou témoignent des forces latentes de cette industrie. Le sondage au diamant pour avoir confirmation des réserves a commencé à la mine de zinc d'Iscaycruz, coentreprise regroupant la société Buenaventura et deux associés du Brésil. La teneur du minerai de zinc d'Iscaycruz est de 19 %, soit une des plus fortes au Pérou; l'agrandissement de la mine devrait débiter à la fin de 1991. Par ailleurs, deux sociétés allemandes, Metall-U Farbwerke GMBH et une filiale de Kossman International, envisagent de fonder une coentreprise avec Centromin pour construire une usine d'oxyde de zinc de 2 millions de dollars US à Pisco. Parmi les autres investissements envisagés, il y a notamment l'agrandissement de fonderies et de concentrateurs, tant dans le secteur privé que public.

En outre, un grand éventail de projets susceptibles d'être rentables, dans les secteurs public et privé, doivent être mis en oeuvre dès que la situation se sera améliorée. L'Association des ingénieurs miniers du Pérou a créé, à des fins de promotion, une base de données contenant des renseignements détaillés sur plus d'une centaine de ces projets. Bon nombre de ces projets seront mis en oeuvre uniquement s'il est possible d'avoir des capitaux étrangers et une fois que les fonds seront assurés.

Un petit nombre de projets financés par le secteur privé, touchant des mines de moindre importance, sont en cours de